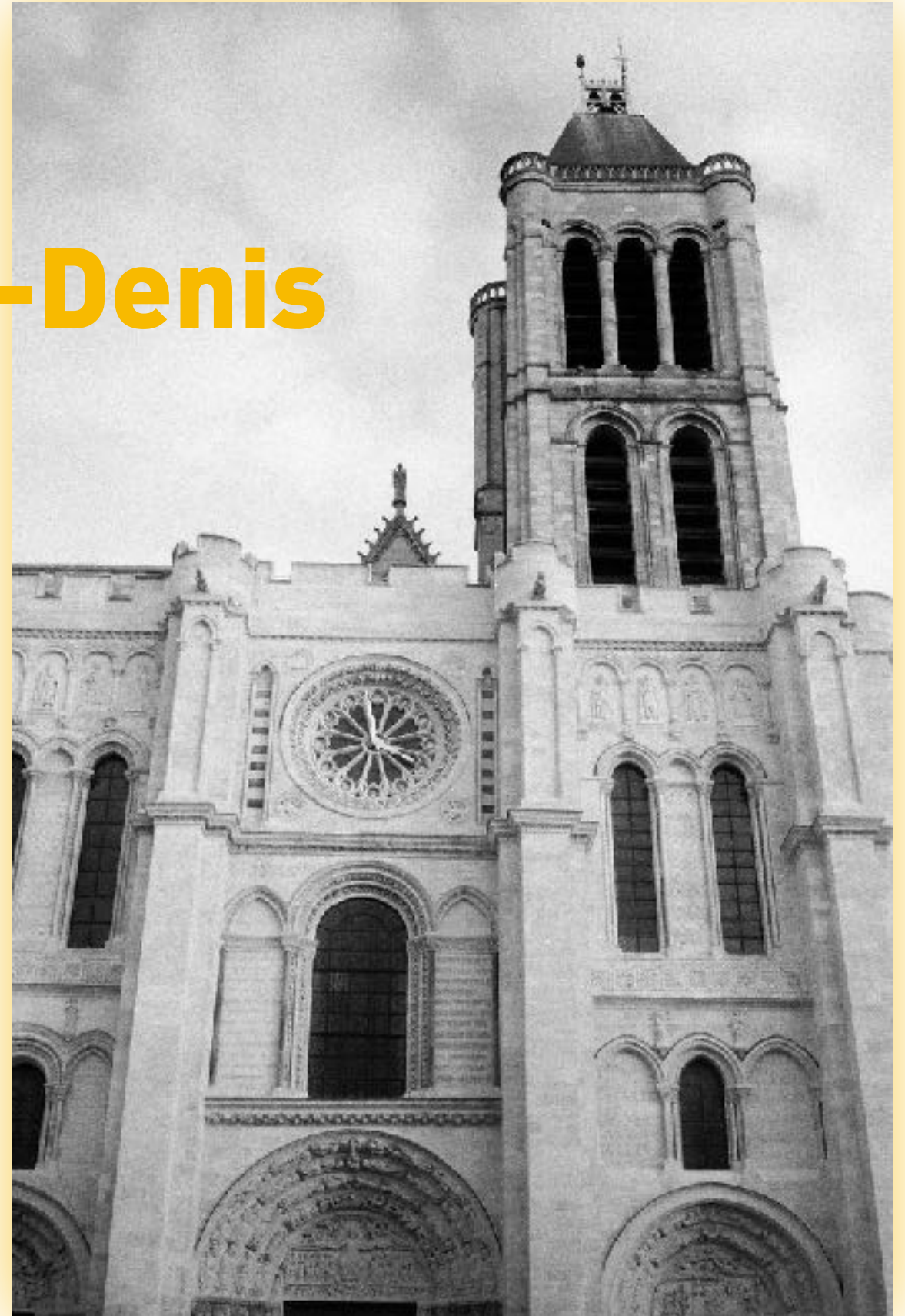


Le Clergé de Saint-Denis

Designer et historiens en association pour
un travail de recherche créative
à partir de la Collection de Gaignières

Valentine TOUZET
avec l'aide de Camille LABIA
Paris 1 Panthéon Sorbonne / Ecole du Louvre
Décembre 2017



Un extrait de la collection de Gaignières / matériel image



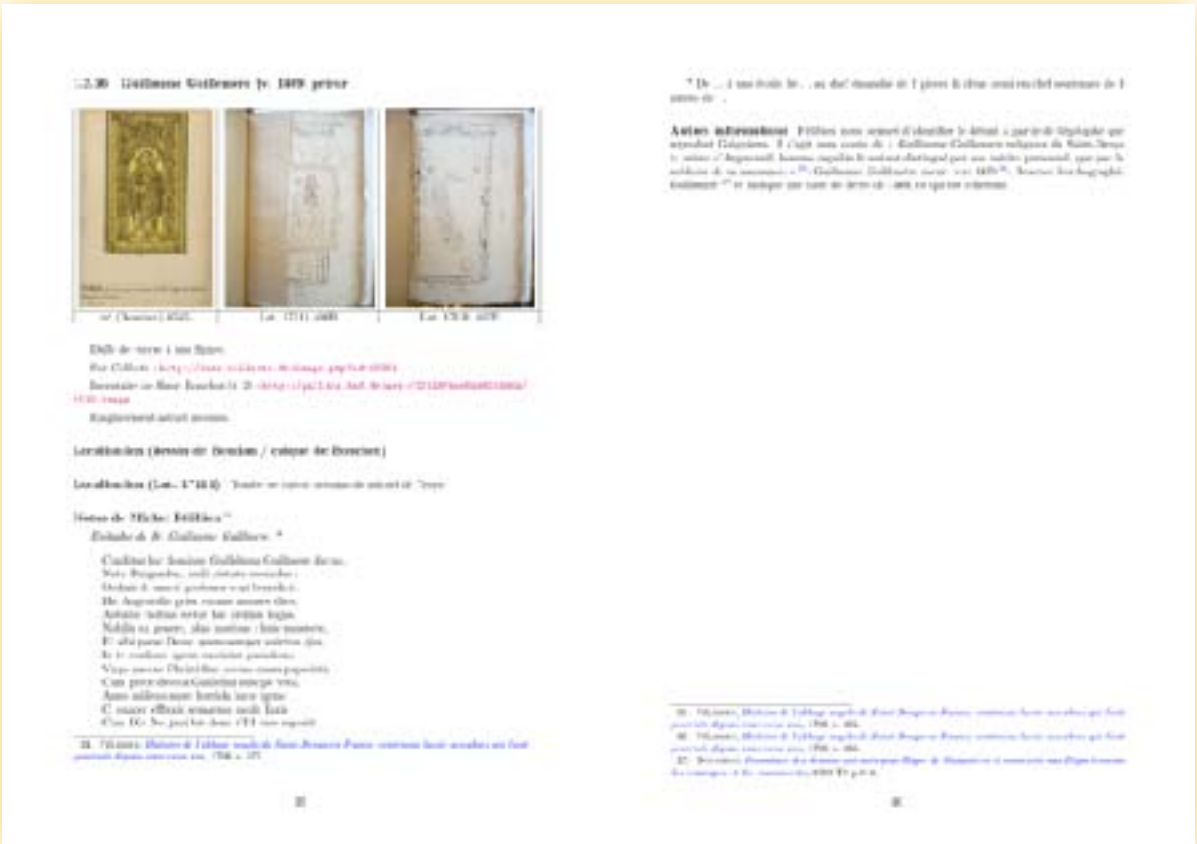
Le clergé de Saint-Denis

Pour cette étude, on se concentre sur le clergé de Saint-Denis. Les dessins de la collection Gaignières représentent les pierres tombales des membres du clergé enterrés ici.

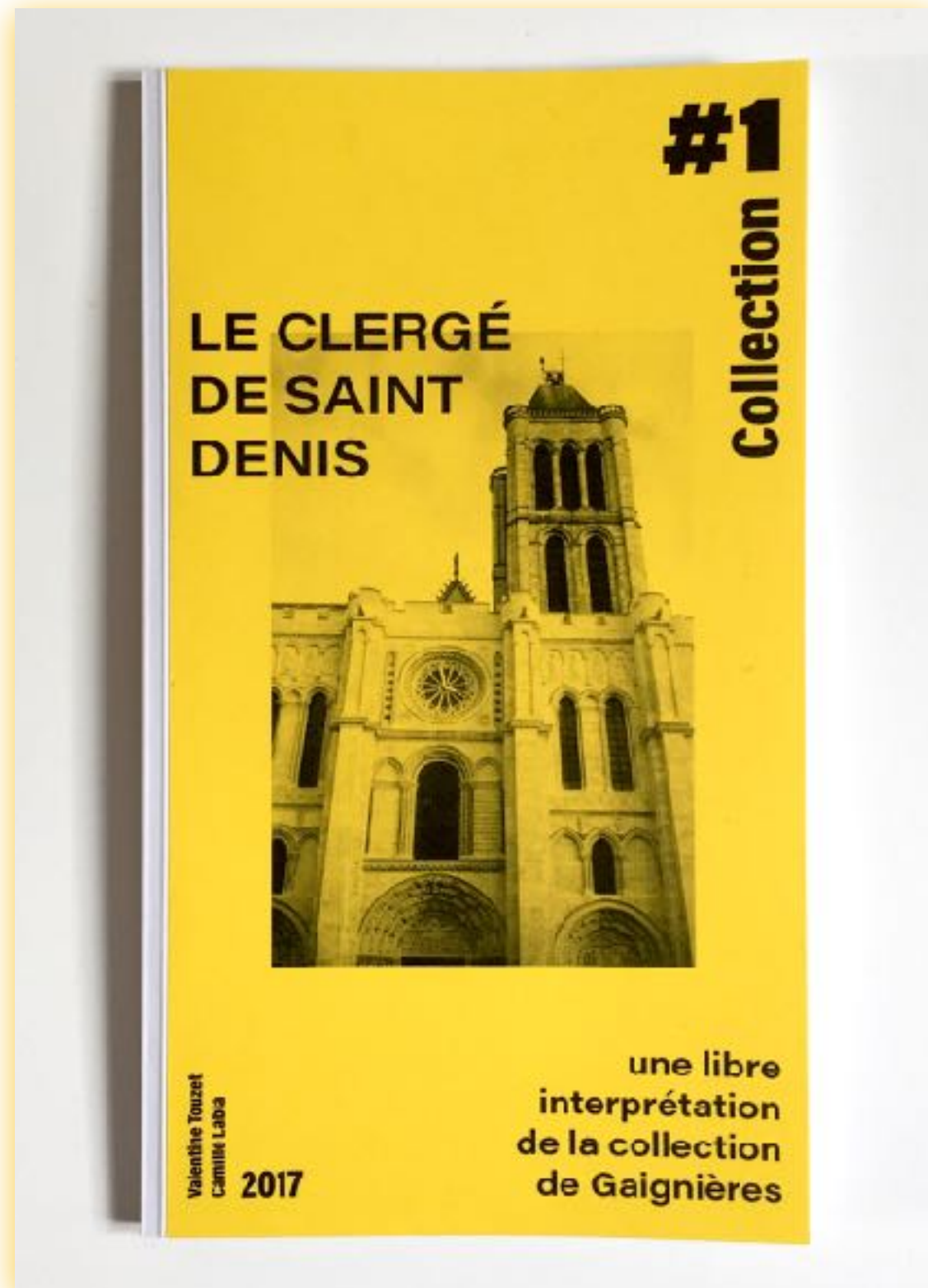
Recherches historiques



Camille Labia a produit des recherches détaillées afin de lister les pierres tombales, leurs emplacements, les noms, dates et statut des membres du clergé représentés dans un document très complet qui liste toutes les informations trouvées dans les différents manuscrits.



Enjeux du projet



Décortiquer les pierres tombales
Couches par couche
Élément par élément
L'image en tant que matériel
d'analyse historique

éducatif
ludique
surprenant
Relecture de la collection
Prise en main du matériau collection
(sens propre et sans figuré)
Donner envie au grand public
Revaloriser le patrimoine français et son histoire
Démystifier le clergé de Saint-Denis
Aller à la rencontre des moines de l'Abbaye

Production d'un livre comme extension de la base de données Collecta. Pour détourner les dessins de la collection de Gaignières et les sortir de leur contexte scientifique, on s'y penche avec le regard neuf d'un designer. L'image sera utilisée comme un matériel de création. Les dessins sont manipulés pour leurs qualités graphiques, plastiques et typographiques, autant qu'historiques.

« Visite »



Photographies argentiques témoignant de l'expérience personnelle et du lieu aujourd'hui.

« Zoom »



Camille Labia a analysé en détail une pierre tombale (celle de Jacques de Longuejume). Elle propose un contenu très pédagogique, qui apporte de nombreuses informations et enseignements historiques.

Des fenêtres dans la marge mettent en valeur des éléments pointés dans les textes.

Jeux d'images

Des éléments similaires sont extraits des plates tombes, puis regroupés. Les visages et les mains sont collectionnés et rassemblés dans une démarche expérimentale. Il s'agit de jouer avec ces éléments pour les confronter entre eux. De ces nouvelles propositions visuelles naissent de nouvelles considérations intellectuelles. On les observe avec un oeil neuf. Sortis de leur contexte, ces éléments rayonnent avec caractère, et sont autant de matériel de création graphique et plastique. C'est ainsi qu'on remanie la collection de Gaignières, et qu'on en permet la réelle prise en main. On re-dessine avec le dessin.



« visages »
« mains »
« décors gothiques »
« épitaphes »

« Mains »



En prière

Les mains jointes sont isolées. Ce sont des éléments très symboliques, porteurs de valeur religieuse. Le traitement en trame et la composition qui les place au centre de la page en font des entités à part entière, support de réflexion.

Joueuses

Les feuilles de calques permettent à ces mains aux positions très diverses de flotter et se répondre entre elles dans une danse mystérieuse. Dépourvues de corps, elles sont personnifiées et prennent possession de l'espace par le mouvement.



« Visages »



Re-composer

On recompose des visages (comme des chimères), afin de mettre en avant les caractères et la sensibilité trouvés dans les détails du trait de Boudan.

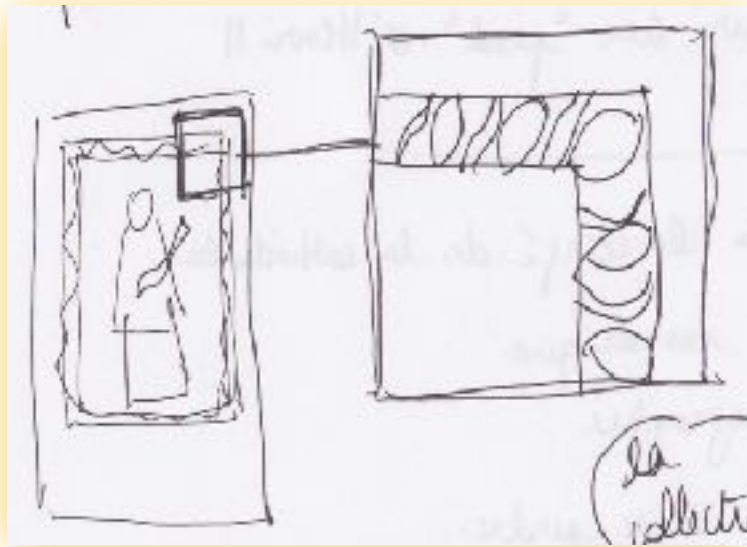
La texture pixel délibérément conservée fais écho à la dimension numérique de Collecta, et questionne à sa manière la numérisation de documents manuscrits.

Ré-organiser

Les visages isolés des tombeaux sont réorganisés dans l'espace. Ils sont classés selon leurs types de coiffe et mis en confrontation dans une curieuse mosaïque. Un rappel des hommes qui ont autrefois vécu, derrière ces tombeaux et leur portée historique.



« Gothique »



Cadrage

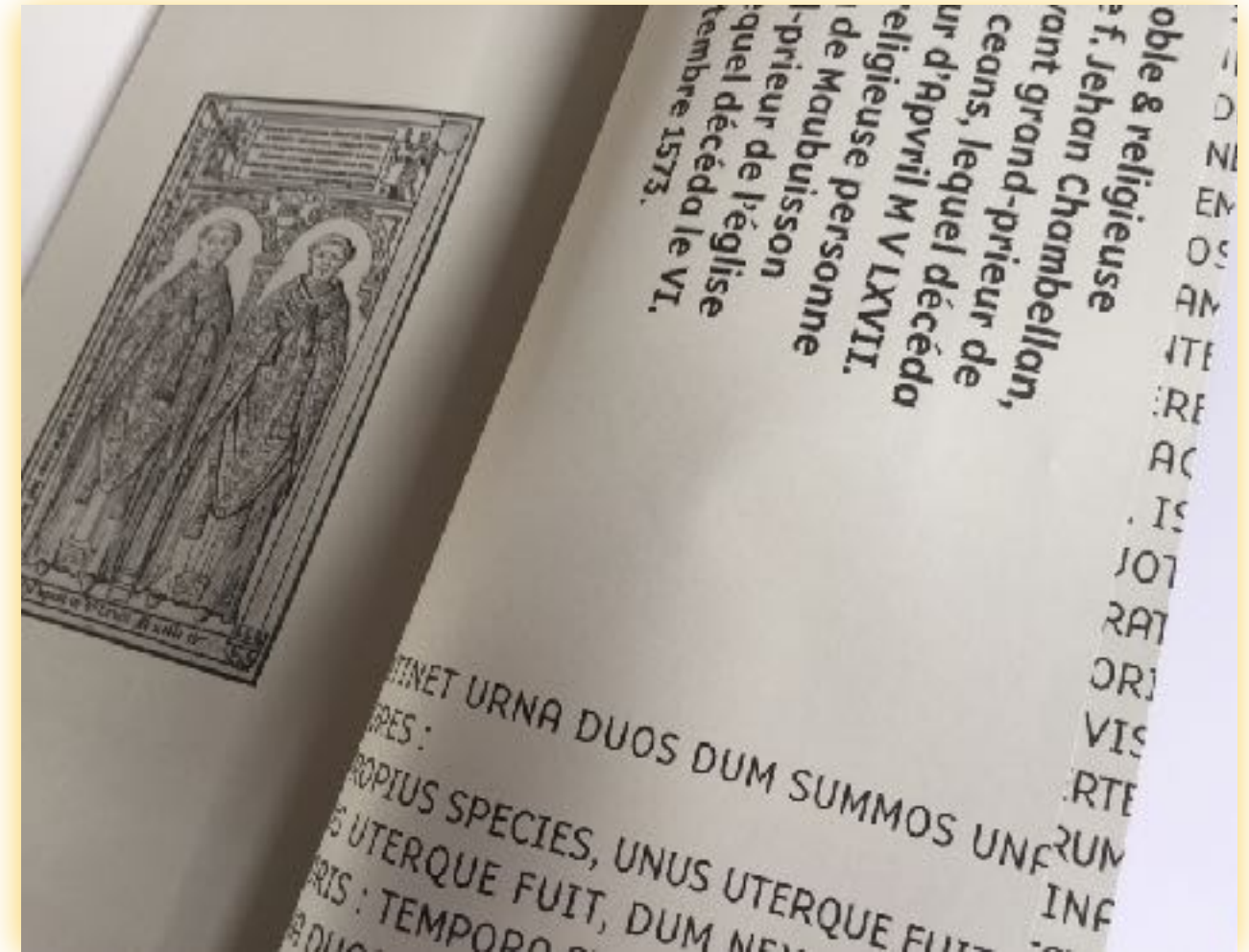
Une manière de porter le regard sur un détail des décors gothiques de certaines plate tombes. On peut ainsi déceler des personnages, des fioritures, des blasons, des éléments architecturaux (primordiaux dans le contexte de Saint-Denis, considérée comme la première cathédrale gothique).



« Épitaphes »

Les mots

Les épitaphes proposent des phrases étonnantes, qui font sourire. Elles sont retranscrites du latin vers le vieux français par Michel Félibien, ce qui leur donne une texture certes datée, mais pourtant poétique. On démystifie ces mots qui ont une valeur religieuse et postume, pour se délecter de leur portée lyrique (mais aussi ludique). Un nouveau pas vers le patrimoine français et le clergé, par la lettre cette fois.



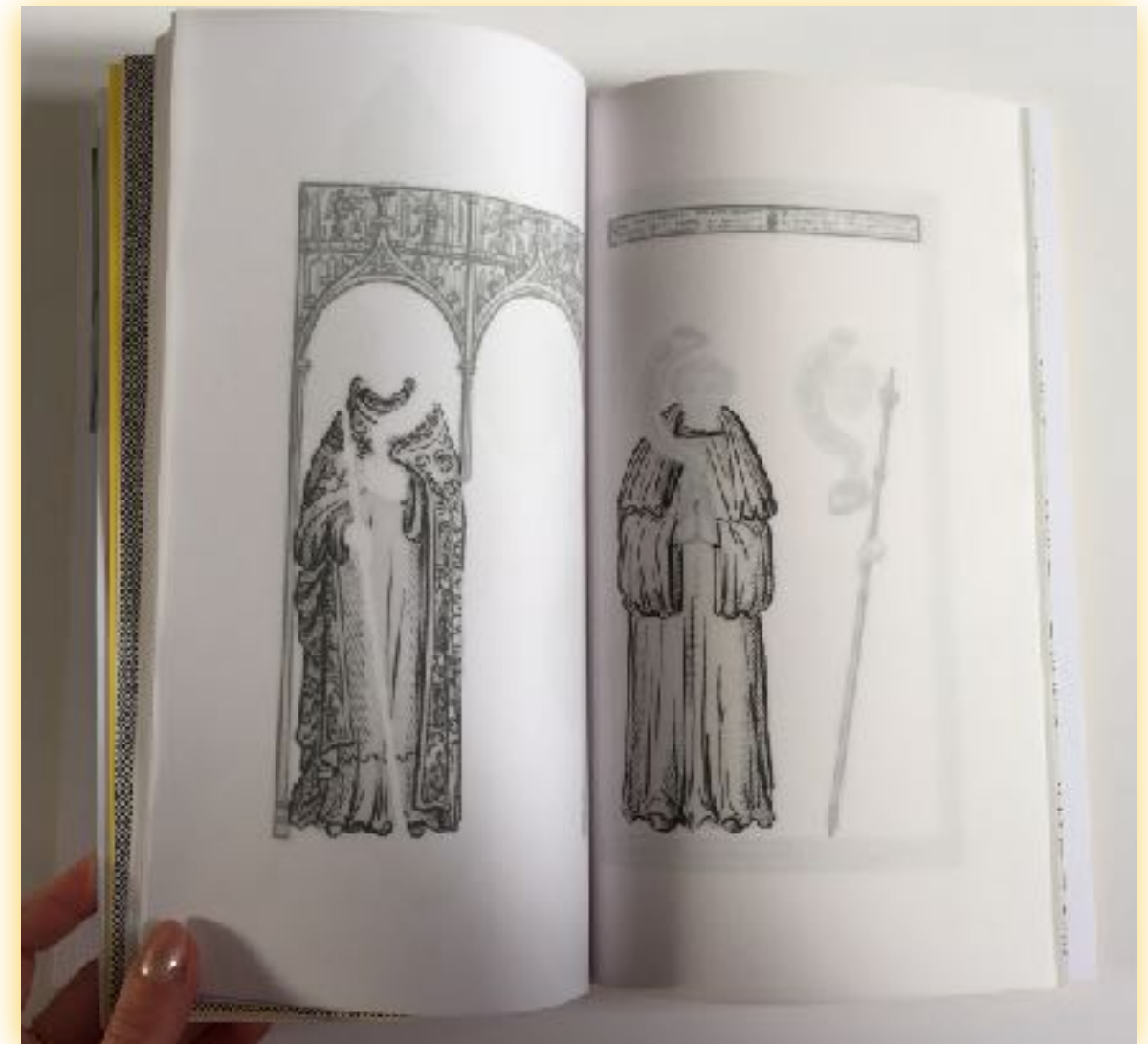
Accumulation

On expérimente en utilisant les épitaphes comme un support typographique porteur de sens. L'espace de la page se voit saturé par les inscriptions latines, et notre incompréhension illustre la profusion des contenus des travaux de Gaignière. C'est de cette manière que vient se conclure le livre et donc notre percée dans la collection.

Les couches

Strates

On décortique les différentes couches de l'image, avec du papier calque. Cela permet d'observer chaque élément composant les plate tombes, et de les considérer indépendamment les uns des autres. Le lecteur peut appliquer seul l'analyse proposée par Camille Labia au début du livre.



Entrer dans l'image par strates, c'est une manière faire de l'archéologie, mais aussi de se défaire de la « masse figée » (matière pierre) des tombes.

de pieta : une
de Vierge portant
un corps probable que
identifié dans les mains
plus probables est
un port dans les mains
Le message « Souviens-
toi de moi, ce qui signifié « memento mei ».
de moi, mère de Dieu ». Jacques de
la protection de la Vierge Marie, dont
culte progresse en France au cours
Moyen Âge.
heureusement, il est difficile
à identifier le reste des figures à
dessin afin de savoir si les
es autour du défunt sont
musiciens, ou des
Ceux représentés
sement semblent être
de ceux du bas
es. Il est donc

La lumière traversant le verre est
également un symbole de la pureté
de la Vierge, ce qui fait écho à l'un
des autres motifs représentés sur la
pierre.

quant à la représentation sur un fond
représentant une chapelle qui
avait le déambulatoire de l'église
de Saint-Denis. Derrière sa tête est
grande la représentation d'une voûte
en croisée d'ogives et, de part et
d'autre de sa tête, on peut voir deux
fenêtres dont le vitrage est découpé
en double lancette surmontée d'une
petite rosace. Cette composition
de fenêtre se voit dans de très
nombreux édifices gothiques et est
particulièrement significative à Saint-
Denis. En effet, c'est cette abbaye
qui est réputée avoir « inventé le
style gothique ». C'est l'abbé Suger,
auprès duquel est inhumé Jacques
de Longuejume, qui a théorisé au XIIe
siècle le rôle de la lumière dans le culte
chrétien en général et dans l'art et
l'architecture en particulier. Pour lui,
la lumière extérieure doit conduire
à la foi et à l'illumination intérieure,
la présence des vitraux est donc
particulièrement importante dans sa
vision de l'architecture.



Jacques de Longuejume, Jacques Suger, grand maître de l'art gothique